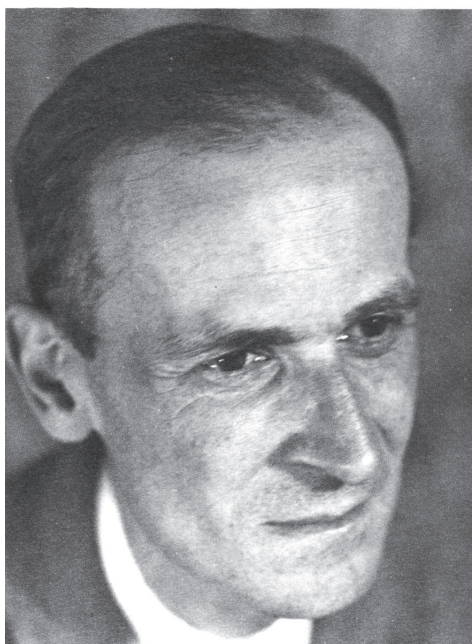


DALBIEZ

Roland Marie Joseph Denis Jean Pierre Paul Laurent

Paris 16^e, 29 juin 1893 – Rennes, 14 mars 1976.



Coll. Dominique Dalbiez

- Fils du général Denis Jacques Victor Dalbiez (Perpignan, 1852 - Nice, 1929) et d'une demoiselle Churchill, il entre à l'École navale en 1911 et fait un début de carrière militaire dans la Marine. Réformé en 1920 pour raisons de santé, il se tourne aussitôt vers l'enseignement. Il est licencié de philosophie (1921), agrégé de philosophie (juillet 1922, 3^e), docteur ès lettres (29 mai 1936) avec mention très honorable.
- Délégué ministériel au collège de Cateau du 1^{er} octobre 1921 au 1^{er} octobre 1922
- Professeur agrégé au lycée de la Roche-sur-Yon du 1^{er} octobre 1922 au 1^{er} octobre 1924.
- Professeur au lycée de Laval du 1^{er} octobre 1924 au 1^{er} octobre 1929.
- Professeur agrégé au lycée de Rennes du 1^{er} octobre 1929 au 1^{er} octobre 1941 : il y a une influence décisive sur la vocation l'un de ses élèves, Paul Ricœur.
- Maître de conférences à la faculté des lettres de Bordeaux du 1^{er} octobre 1941 au 1^{er} octobre 1942.
- Chargé du service de la chaire de philosophie à la Faculté de Rennes, à partir du 1^{er} octobre 1942 (arrêté de nomination 7 juillet 1942) jusqu'au 1^{er} octobre 1943.
- Professeur titulaire à la Faculté des lettres de Rennes (1^{er} juin 1943).
- Chargé d'un cours complémentaire de philosophie en 1948-1949 – En congé de longue durée depuis le 1^{er} novembre 1949.
- Admis à la retraite à compter du 1^{er} novembre 1954.
- Décret conférant l'honorariat à Dalbiez le 11 février 1957, signé Guy Mollet.
- Officier d'Académie (1932) – Officier de l'Instruction publique (1937).

ECHOS DU LYCEE

« Suspicion » ou le regard d'un Inspecteur Général de l'Instruction Publique au nom prédestiné.

Dès la première année de sa nomination à Rennes Roland Dalbiez a reçu la visite d'un Inspecteur Général, visiblement « prévenu », dont nous avons retrouvé le rapport.

Les règles de publication des archives ne nous permettant pas de publier in extenso le document, nous n'en livrons, ci-contre, que deux extraits.

Ils sont révélateurs de l'ensemble du rapport.

11 Février 1930	Lycée de Garçons RENNES
Inspection Générale: M. Gendarme de Bévotte	
Nom du Fonctionnaire: DALBIEZ, Professeur agrégé de philosophie.	
"On m'avait signalé M. DALBIEZ comme susceptible non seulement de donner à son enseignement philosophique un caractère tendancieux, mais encore d'en faire un instrument de propagande religieuse. J'ai interrogé à ce sujet, le Rector, l'Inspecteur d'Académie, et le Proviseur. Tous trois déclarent que M. DALBIEZ est catholique pratiquant, mais qu'ils n'ont pas eu l'occasion de constater dans son enseignement, dans son attitude, dans ses propos, aucune manifestation d'intolérance, aucune pression exercée sur les élèves. J'ai assisté à une leçon un qu'il a faite sur l'"Inquisition". (...) (...) J'ai parcouru les sommaires détaillés qu'il polygraphie et distribue à ses élèves pour les développer ensuite. Je n'y ai rien relevé de répréhensible. Toutefois, dans une conversation des plus courtoise que j'ai eue avec lui, j'ai cru devoir le mettre en garde contre toute imprudence et lui rappeler qu'il parlait devant sa classe non pas seulement en son nom personnel, mais au nom de l'Université. (...)	

• Un exercice obligé pour le dernier nommé au lycée : le discours de distribution des prix (extrait).

« Mesdames, Messieurs, Mes chers amis,

La perspective d'avoir à écouter un discours suffit, en général, à mettre le futur auditeur dans un léger état d'inquiétude ; j'imagine que vous n'avez pas dû échapper à la loi commune. Allant aux informations, vous avez peut-être appris que ce discours serait prononcé par un professeur de philosophie ; du coup, votre inquiétude est devenue de l'anxiété. Il ne me reste plus qu'à la transformer en angoisse, en vous annonçant que je vais traiter un sujet philosophique. J'ai l'intention de vous parler de l'oubli. L'oubli n'est-il pas, en effet, un phénomène psychologique d'une importance capitale pour les lycéens ? Pendant l'année scolaire, ils n'ont qu'une peur : celle d'oublier ce qu'on leur enseigne et qu'on les oblige à apprendre. Pendant les vacances, ils n'ont qu'un désir : celui d'oublier aussi complètement que possible tout ce qui a trait à l'année scolaire. L'oubli, alternativement redouté et désiré par vous, mes jeunes amis, change de signe deux fois par an, à la distribution des prix et à la rentrée... »

(Samedi 12 juillet 1930, discours de distribution des prix du lycée de Rennes, sous la présidence de M. Julien préfet d'Ille et Vilaine)

LE JUGEMENT DES PAIRS

« une influence profonde »

Note de A. Loyen, doyen de la Faculté des lettres de Rennes (janvier 1946) :

« Maître d'esprit clair et d'érudition très étendue, exerce sur ses étudiants une influence profonde. Atteint par surcroît le grand public par des conférences très suivies sur l'Histoire et la Psychologie du mysticisme chrétien, centre de ses nouvelles recherches. »

« un éblouissant conférencier, plein d'idées et d'autorité »

Dans une lettre à M. Berger, directeur général de l'enseignement supérieur, datée du 6 juin 1956, P. Henry, doyen de la Faculté des lettres de Rennes évoque la carrière du professeur Roland Dalbiez :

« (...) Il fut chargé en 1941 d'une maîtrise de conférences à Bordeaux et revint l'année suivante à Rennes où il fut titularisé en 1943. (...)

C'est là que je l'ai connu, à mon arrivée en 1947, assez peu de temps puisqu'il dût demander dès 1949 un congé de longue durée qui s'est prolongé jusqu'à sa mise à la retraite. C'était un éblouissant conférencier, plein d'idées et d'autorité.

Plus spécialement tourné, mais non uniquement, vers les problèmes d'ordre religieux, ce fut surtout un historien de la philosophie, qui s'intéressa longtemps à la psychanalyse (qui avait fait l'objet de sa thèse), et d'une manière générale à diverses questions de psychologie qui inspirèrent la plupart de ses articles de revues...

Sans avoir connu le rayonnement de Burloud, M. Dalbiez a pourtant marqué de son influence de très nombreux étudiants qui lui sont restés attachés. Ses collègues ont toujours éprouvé pour lui beaucoup d'estime et d'attachement et ont déploré son éloignement prématuré de la Faculté. ».

ROLAND DALBIEZ ET LES « ACTES MANQUÉS »

Roland Dalbiez, philosophe, néo-thomiste, a été un des premiers en France à avoir écrit sur Freud. Il fut d'ailleurs l'auteur de la première thèse française sur Freud : *La méthode psychanalytique et la doctrine freudienne* (1936). En 1901, Sigmund Freud publie un ouvrage rassemblant 12 articles sur l'étude de tous nos actes maladroits de la vie quotidienne pour lesquels nous avons pris l'habitude de rendre l'inattention responsable. Isabelle Samin (*Notre psychisme au quotidien*, juillet 2006) résume ci après, l'apport de R. Dalbiez :

« Alors que Freud avait déjà présenté une analyse détaillée de ce langage inconscient révélé dans nos comportements du quotidien, Roland Dalbiez approfondit ce concept en inventoriant de manière distincte trois cas de figure dans les actes manqués. Il définit le premier cas de figure des actes manqués par une tendance affective se déchargeant sans se heurter à une autre tendance, c'est l'**acte symptomatique**. Le second cas de figure est une tendance qui va se heurter à une autre tendance. Elle ne pourra donc se décharger totalement, le refoulement sera incomplet, c'est l'**acte perturbé**. Le troisième cas de figure est une tendance affective complètement arrêtée dans sa décharge par une autre tendance. Le refoulement sera donc complet, c'est l'**acte inhibé**. »

PUBLICATIONS

Principaux ouvrages

- * Le Transformisme, avec Élie Gagnebin, Lucien Guénot, W.R. Thompson, Louis Vialleton, Paris, J. Vrin, 1927, 221 p.
- * Saint Jean de la Croix, avec Jean Baruzi, Ligugé Vienne, E. Aubin, 1928, 60 p., Extrait de « la Vie spirituelle », octobre-novembre 1928.
- * La méthode psychanalytique et la doctrine freudienne, avec une préface de Henri Claude, Desclée de Brouwer, 1936, Tome 1 : exposé, 656 p., Tome 2 : discussion, 528 p., Thèse de doctorat ès lettres. Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques. Prix Dagnan Bouveret, 1937.
- * Technique et contemplation, avec André Bloom et Louis Massignon, Paris-Bruges, Desclée de Brouwer, 1949, 145 p.
- * L'Angoisse de Luther, préface du Dr Lamarche, Téqui, 1974, 358 p.

Revues

En collaboration avec le professeur Rémy Collin, de la Faculté de médecine de Nancy, il a fondé et dirigé les « *Cahiers de philosophie de la Nature* » et collaboré au 1er cahier « *Le transformisme* » (1927) et au 4e cahier « *Vues sur la psychologie animale* » (1930).

Articles de revues

- * Dimensions absolues et mesures absolues, 1925.
- * Le transformisme et la morphologie, 1926.
- * A propos de la déduction relativiste, 1927.
- * Conférence, le 13 février 1928, à l'Institut supérieur de philosophie de l'Université de Louvain : « Les faits mystiques et la théorie du subconscient ».
- * Les sources scolastiques de la théorie cartésienne de « l'être objectif », 1929.
- * La psychologie de la conduite d'après Pierre Janet, 1930.
- * Les Sources scolastiques de la théorie cartésienne de l'être objectif, à propos du *Descartes* de M. Gilson, Paris, J. Gamber, 1930, 9 p., Extrait de la Revue d'histoire de la philosophie, octobre-décembre 1929.
- * Le problème philosophique de l'hallucination, 1933.
- * Études carmélitaines, mystiques et missionnaires, avec Louis de Thibon, Gustave Thomas, André Brémond, Roland Benoît-Marie de la Croix, Charles du Bos, Paris, Desclée de Brouwer, octobre 1934.
- * L'idée fondamentale de la combinatoire leibnizienne (Communication au congrès Descartes, 1937).
- * Marie Thérèse Noblet considéré au point de vue psychologique, 1938.

DE DALBIEZ A LE SENNE : CHANGEMENT D'ATMOSPHERE AU LYCEE ...



Coll. Dominique Dalbiez

R. Dalbiez, officier de marine.

Témoignage d'Yves Le Gallo

Postface à son livre « Bretagne » (Editions du Télégramme) rééd. 2002

L'auteur, futur fondateur de l'Institut d'Etudes Celtiques de Brest, est élève en Khâgne en 1938-39. Parmi les professeurs qu'il décrit, Roland Dalbiez :

« Dalbiez était un antique et long échalas. Cet excellent homme, qui avait consacré une thèse à la psychanalyse, avait peut-être été moine et certainement officier de marine ».

En Septembre 1939 a lieu la déclaration de guerre : « Je rejoignis la Khâgne de Rennes le mois suivant. Mais les hostilités avaient provoqué des replis, ce n'était plus la même.

Celles des lycées Louis le Grand et Henri IV étaient venues s'agréger à elle, apportant le renfort de sommités professorales, comme les philosophes Le Senne et Nabert. Ainsi se trouvaient rassemblées en un bouillant microcosme juvénile, autour de maîtres prestigieux, les meilleures cervelles littéraires françaises.

Pour ma part le cœur n'y était plus, j'acceptais mal le byzantinisme anarchisant, et distingué, de mes nouveaux condisciples. Certaine cuistrerie m'était insupportable. Tel professeur dont j'ai réussi à oublier le nom, disait au milieu d'un cercle d'élèves confits en benoîte approbation : « on ne peut être intelligent qu'à Paris » ...

Je quittais donc le lycée pour la Faculté [...] » (texte complet, ECHO 15 p19-20)

Pour finir, puisque il a été cité, voici quelques notes sur **Le Senne**, professeur replié au lycée de Rennes :

LE SENNE René Ernest

1882 - 1954

Ancien élève de l'ENS 1903-1906 - Pensionnaire de la Fondation Thiers 1907-1910.

Professeur de philosophie en classe de 1ère supérieure au lycée Louis-le-Grand à Paris, replié à Rennes et installé au lycée de garçons de Rennes, en classe de 1ère supérieure, le 1er octobre 1939.

• Note de M. Rochette, chef d'établissement : « Professeur de philosophie du cadre parisien replié. Domine de haut la matière de son enseignement. Fait des classes passionnantes » (11 février 1940)

• Inspection générale de M. DAVY du 22 février 1940 .

Principaux ouvrages

* Introduction à la philosophie, Paris, F. Alcan, 1925, 316 p.

* L'existence, avec Albert Camus, Benjamin Fondane, M. de Gandillac, Étienne Gilson, J. Grenier, Louis Lavelle, Brice Parain, A. de Waelhens, Paris, Gallimard, 1945, 186 p.

* Notice sur la vie et les travaux de Pierre Janet, Paris, Firmin-Didot, 1953, 26 p., portrait, Académie des sciences morales et politiques, lue dans la séance du 5 janvier 1953.

Jos PENNEC